

**Saint Nicolas le Thaumaturge,
archevêque de Myre en Lycie
Commémoré le 6 décembre**



Saint Nicolas, le Thaumaturge, archevêque de Myra en Lycie est réputé comme un grand saint agréable à Dieu. Il est né dans la ville de Patara dans la région de Lycie (sur la côte sud de la péninsule d'Asie Mineure), et était le fils unique de parents pieux Théophane et Nonna, qui avaient juré de le vouer à Dieu.

Fruit de la prière de ses parents sans enfant, l'enfant Nicolas, dès le jour de sa naissance, a révélé aux gens la lumière de sa gloire future en tant que thaumaturge. Sa mère, Nonna, après avoir accouché a été immédiatement guérie d'une maladie. Le nouveau-né, alors qu'il était encore dans les fonts baptismaux, s'est tenu debout pendant trois heures, sans soutien de personne, honorant ainsi la Très Sainte Trinité. Saint-Nicolas dès son enfance a commencé une vie de jeûne, et les mercredis et vendredis, il n'acceptait le lait de sa mère qu'après que ses parents aient fini leurs prières du soir.

Depuis son enfance, Nicolas a prospéré grâce à l'étude de l'Écriture divine; le jour, il ne quittait pas l'église, et la nuit, il priait et lisait des livres, se faisant une demeure digne du Saint-Esprit. L'évêque Nicolas de Patara se réjouit du succès spirituel et de la profonde piété de son neveu. Il

l'ordonna lecteur, puis éleva Nicolas au sacerdoce, en faisant son assistant et en lui confiant l'instruction du troupeau.

En servant le Seigneur, le jeune homme était fervent d'esprit et, dans sa maîtrise des questions de foi, il ressemblait à un ancien, qui suscitait l'émerveillement et le profond respect des croyants. Constamment au travail et vivace, dans une prière incessante, le prêtre Nicolas fit preuve d'une grande bienveillance envers le troupeau, et envers les affligés qui venaient lui demander secours, et il distribua tout son héritage aux pauvres.

Il y avait un certain habitant autrefois riche de Patara, que saint Nicolas a sauvé d'un grand péché. L'homme avait trois filles adultes et, en désespoir de cause, il prévoyait de vendre leurs corps afin qu'ils aient de l'argent pour se nourrir. Le saint, apprenant la pauvreté de l'homme et sa mauvaise intention, lui rendit secrètement visite une nuit et jeta un sac d'or par la fenêtre. Avec l'argent, l'homme a arrangé un mariage honorable pour sa fille. Saint Nicolas a également fourni de l'or aux autres filles, évitant ainsi à la famille de tomber dans la destruction spirituelle. En accordant la charité, saint Nicolas s'est toujours efforcé de le faire en secret et de dissimuler ses bonnes actions.

L'évêque de Patara décida d'aller en pèlerinage sur les lieux saints de Jérusalem et confia la conduite de son troupeau à saint Nicolas, qui accomplit cette obéissance avec soin et amour. Au retour de l'évêque, Nicolas demanda sa bénédiction pour un pèlerinage en Terre Sainte. En cours de route, le saint a prédit qu'une tempête surviendrait et menacerait le navire. Saint Nicolas a vu le diable monter sur le navire, avec l'intention de le couler et de

tuer tous les passagers. À la supplication des pèlerins désespérés, il calma les flots de la mer par ses prières. Grâce à sa prière, un certain marin du navire, tombé du mât et mortellement blessé, a également retrouvé la santé.

Lorsqu'il atteignit l'ancienne ville de Jérusalem et arriva au Golgotha, saint Nicolas rendit grâce au Sauveur. Il est allé dans tous les lieux saints, adorant à chacun. Une nuit sur le mont Sion, les portes closes de l'église s'ouvrirent d'elles-mêmes pour le grand pèlerin. Faisant le tour des lieux saints liés au service terrestre du Fils de Dieu, saint Nicolas décida de se retirer dans le désert, mais il fut arrêté par une voix divine le pressant de retourner dans son pays natal. Il retourna en Lycie, et aspirant à une vie de quiétude, le saint entra dans la confrérie d'un monastère nommé Saint Sion, qui avait été fondé par son oncle. Mais le Seigneur lui a de nouveau indiqué un autre chemin : « Nicolas, ceci n'est pas la vigne où tu porteras du fruit pour moi. Retournez dans le monde et glorifiez-y Mon Nom. Il quitta donc Patara et se rendit à Myra en Lycie.

À la mort de l'archevêque Jean, Nicolas a été choisi comme évêque de Myre après qu'un des évêques du Concile ait déclaré qu'un nouvel archevêque devrait être révélé par Dieu, et non choisi par les hommes. L'un des évêques les plus âgés a eu la vision d'un homme radieux, qui lui a dit que celui qui est venu à l'église cette nuit-là et qui était le premier à entrer devrait être nommé archevêque. Il s'appellerait Nicolas. L'évêque se rendit à l'église la nuit pour attendre Nicolas. Le saint, toujours le premier arrivé à l'église, fut arrêté par l'évêque. « Comment t'appelles-tu, mon enfant ? » Il a demandé. L'Élu de Dieu répondit : "Je

m'appelle Nicolas, Maître, et je suis votre serviteur."

Après sa consécration comme archevêque, saint Nicolas est resté un grand ascète, apparaissant à ses ouailles comme une image de douceur, de bonté et d'amour pour les gens. Cela a été particulièrement précieux pour l'Église lycienne lors de la persécution des chrétiens sous l'empereur Dioclétien (284-305). L'évêque Nicolas, enfermé en prison avec d'autres chrétiens pour avoir refusé d'adorer les idoles, les a soutenus et les a exhortés à endurer les fers, les châtiments et la torture. Le Seigneur l'a préservé indemne. Lors de l'avènement de Saint Constantin (21 mai) comme empereur, Saint Nicolas a été rendu à son troupeau, qui a reçu avec joie leur guide et intercesseur.

Malgré sa grande douceur d'esprit et sa pureté de cœur, saint Nicolas était un guerrier zélé et ardent de l'Église du Christ. Combattant les mauvais esprits, le saint fit le tour des temples païens et des sanctuaires de la ville de Myra et de ses environs, brisant les idoles et réduisant les temples en poussière.

En l'an 325, saint Nicolas a participé au premier concile œcuménique. Ce concile a proclamé le symbole nicéen de la foi, et il s'est levé contre l'hérétique Arius avec des saints comme l'évêque Sylvestre de Rome (2 janvier), Alexandre d'Alexandrie (29 mai), Spyridon de Trimythontos (12 décembre) et d'autres Pères du Conseil.

Saint Nicolas, enflammé de zèle pour le Seigneur, assaillit l'hérétique Arius de ses paroles et le frappa également au visage. Pour cette raison, il fut privé des emblèmes de son rang épiscopal et placé sous bonne garde. Mais plusieurs des saints Pères ont eu la même vision, voyant le Seigneur

Lui-même et la Mère de Dieu lui rendre l'Évangile et l'omophorion. Les Pères du Concile ont convenu que l'audace du saint plaisait à Dieu et ont rétabli le saint dans la charge d'évêque.

De retour dans son propre diocèse, le saint lui apporta la paix et les bénédictions, semant la parole de la Vérité, déracinant l'hérésie, nourrissant son troupeau avec la saine doctrine et fournissant également de la nourriture pour leur corps. Le visage de saint Nicolas ressemblait à celui d'un ange resplendissant de la grâce divine. Un rayon brillant a brillé de son visage, comme celui qui a brillé du visage de Moïse (Exode 34:29), de sorte que ceux qui l'ont regardé ont été étonnés. Quiconque était opprimé par une affliction ou une passion de l'âme n'avait qu'à voir le Saint, et sa douleur était aussitôt apaisée. Quant à ceux qui conversaient avec lui, ils se trouvèrent bientôt en train d'avancer sur le chemin de la vertu. Non seulement les fidèles ont été émus de compassion, mais aussi les incrédules, et ils ont dirigé leurs pas sur le chemin du salut lorsqu'ils l'ont entendu parler. Le mal de l'incrédulité qui avait été implanté dans leurs cœurs depuis l'enfance a été déraciné, et à sa place, la parole de vérité a été semée.

Même au cours de sa vie, le saint a fait de nombreux miracles. L'un des plus grands fut la délivrance de la mort de trois hommes injustement condamnés par le Gouverneur, qui avaient été soudoyés. Le saint s'avança hardiment vers le bourreau et prit son épée, déjà suspendue au-dessus de la tête des condamnés. Le Gouverneur, dénoncé par saint Nicolas pour son méfait, se repentit et demanda pardon.

Témoins de cet événement remarquable, trois officiers militaires ont été envoyés en

Phrygie par l'empereur Constantin pour réprimer une rébellion. Ils ne se doutaient pas que bientôt ils seraient eux aussi obligés de demander l'intercession de saint Nicolas. Des hommes mauvais les ont calomniés devant l'empereur et les officiers ont été condamnés à mort. Apparaissant à Saint Constantin dans un rêve, Saint Nicolas lui a demandé d'annuler la condamnation injuste des officiers militaires.

Il a fait beaucoup d'autres miracles et a lutté pendant de longues années dans son travail. Grâce aux prières du saint, la ville de Myra a été sauvée d'une terrible famine. Il apparut à un marchand italien et lui laissa trois pièces d'or en gage de paiement. Il lui a demandé de naviguer jusqu'à Myra et d'y livrer du grain. Plus d'une fois, le saint a sauvé ceux qui se noyaient dans la mer et a libéré de la captivité et de l'emprisonnement.

Ayant atteint la vieillesse, saint Nicolas s'endormit paisiblement dans le Seigneur. Ses vénérables reliques ont été conservées intactes dans l'église cathédrale locale et ont coulé avec de la myrrhe curative, dont beaucoup ont reçu la guérison. En l'an 1087, ses reliques furent transférées dans la ville italienne de Bari, où elles reposent encore aujourd'hui (voir 9 mai).

Le nom du grand saint de Dieu, le hiérarque et thaumaturge Nicolas, un assistant rapide et un suppliant pour tous ceux qui se hâtent vers lui, est célèbre dans tous les coins de la terre, dans de nombreux pays et parmi de nombreux peuples. En Russie, il existe une multitude de cathédrales, de monastères et d'églises consacrées en son nom. Il n'y a peut-être pas une seule ville sans église qui lui soit dédiée.

Le premier prince chrétien russe Askold (+ 882) a été baptisé en 866 par le patriarche Photius (6 février)

sous le nom de Nicolas. Sur la tombe d'Askold, sainte Olga (11 juillet) construisit le premier temple de saint Nicolas dans l'église russe de Kiev. Les cathédrales primaires étaient dédiées à Saint-Nicolas à Izborsk, Ostrov, Mozhaïsk et Zaraïsk. A Novgorod la Grande, l'une des principales églises de la ville, l'église Nikolo-Dvorischensk, devint plus tard une cathédrale.

Des églises et des monastères célèbres et vénérables dédiés à Saint-Nicolas se trouvent à Kiev, Smolensk, Pskov, Toropetsa, Galich, Archangelsk, Great Ustiug, Tobolsk. Moscou avait des dizaines d'églises portant le nom du saint, ainsi que trois monastères dans le diocèse de Moscou : le Nikolo-grec (Staryi) dans le quartier chinois, le Nikolo-Perervinsk et le Nikolo-Ugreshsk. L'une des principales tours du Kremlin s'appelait Nikolsk.

De nombreuses églises consacrées au saint étaient celles établies sur les places du marché par les marchands russes, les marins et ceux qui voyageaient par voie terrestre, vénérant le prodige Nicolas en tant que protecteur de tous ceux qui voyageaient sur la terre ferme et sur la mer. Ils recevaient parfois le nom parmi le peuple de "Nicolas trempé".

De nombreuses églises de village en Russie étaient dédiées au thaumaturge Nicolas, vénéré par les paysans comme un intercesseur miséricordieux devant le Seigneur pour tous les gens dans leur travail. Et en terre russe Saint Nicolas n'a pas cessé son intercession.

L'ancienne Kiev conserve le souvenir du sauvetage miraculeux d'un enfant en train de se noyer par le saint. Le grand thaumaturge, entendant les prières remplies de chagrin des parents pour la perte de leur enfant unique, sortit l'enfant des eaux, le ranima et le plaça dans le chœur de l'église de la Sainte

Sagesse (Hagia Sophia) devant son icône miraculeuse. Le matin, l'enfant a été retrouvé sain et sauf par ses parents ravis, louant Saint Nicolas le Merveilleux.

De nombreuses icônes miraculeuses de Saint-Nicolas sont apparues en Russie et sont également venues d'autres pays. Il y a l'ancienne image byzantine brodée du saint, apportée à Moscou de Novgorod, et la grande icône peinte au XIII^e siècle par un maître de Novgorod.

Deux représentations du thaumaturge sont particulièrement nombreuses dans l'Église russe : Saint Nicolas de Zaraïsk, représenté en pied, la main droite levée en signe de bénédiction et avec un évangile (cette image fut apportée à Riazan en 1225 par la future épouse du prince Théodore, la princesse byzantine Eupraxia, qui périt en 1237 avec son mari et son fils en bas âge lors de l'incursion de Batu) ; et Saint Nicolas de Mozhaïsk, également de grande taille, avec une épée dans sa main droite et une ville dans sa gauche. Cela rappelle le sauvetage miraculeux de la ville de Mojaïsk d'une invasion d'ennemis, grâce aux prières du saint. Il est impossible d'énumérer toutes les icônes remplies de grâce de saint Nicolas, ou d'énumérer tous ses miracles.

Saint Nicolas est le patron des voyageurs, et nous le prions pour être délivré des inondations, de la pauvreté ou de tout malheur. Il a promis d'aider ceux qui se souviennent de ses parents, Théophane et Nonna.

Saint Nicolas est également commémoré le 9 mai (Le transfert de ses reliques) et le 29 juillet (sa nativité).

En Italie, les reliques de Saint-Nicolas se trouvent dans la basilique catholique romaine de Saint-Nicolas à Bari ; et son bras gauche se trouve dans l'église

catholique romaine Saint-Nicolas de Rimini.

En Russie, les reliques de saint Nicolas se trouvent dans la cathédrale du Christ-Sauveur à Moscou et dans la laure Saint-Alexandre Nevsky à Saint-Pétersbourg.

La main droite de Saint-Nicolas se trouve dans l'église Saint-Georges le Nouveau à Bucarest, en Roumanie.

En Grèce, des parties des reliques du Saint se trouvent dans les monastères de Saint-Nicolas Apo Bathia à Euboïa et de Phaneromenē à Salaminos. Un morceau du bras gauche du saint se trouve dans l'église métropolitaine de Volos. L'une des dents du saint se trouve au monastère de Kalabryta dans le Péloponnèse.

Saint Maxime, métropolite de Kiev

Commémoré le 6 décembre



Saint Maxime, successeur du métropolite Cyrille III de Kiev (1243-1280), était un Grec de naissance, et il arriva à Rus, alors souffrant sous le joug mongol (tatare), en 1283 en tant que métropolite. Le saint décida de rester à Kiev, mais la ville fut complètement dévastée par les incursions de pillage des Tatars. Le métropolite Maximus se retira à Briansk, et de là à Souzdal. Au

cours de sa visite en Volhynie, le saint rencontra Saint Pierre l'higoumène du monastère de Rata (21 décembre), qui lui succéda comme métropolitain.

En 1295, le saint déposa Jacques de la cathédrale épiscopale de Vladimir et le remplaça par Simon. Pendant ces temps terribles, le trône du Grand Prince était d'abord à Vladimir, puis à Pereslavl, puis à Tver.

Craignant d'insulter les princes du sud de la Russie en se déplaçant vers le nord, le saint a offert des prières ferventes à la Mère de Dieu, et elle a indiqué Vladimir comme lieu de sa résidence.

En 1299, le métropolitain Maximus se rendit à Vladimir et, l'année suivante, il établit saint Théoctiste (23 décembre) comme évêque de Novgorod. En 1301, le métropolitain Maximus était à Constantinople pour un concile patriarcal, où, à la demande de saint Théognoste, évêque de Zarsk, il exposa des questions concernant les besoins de l'Église russe à résoudre par le concile.

Reconnaissant la nécessité de renforcer la force de la Rus subjuguée, le saint a exhorté le prince Yuri Danilovich de Moscou à faire la paix avec le saint prince Michael de Tver. Il a également conseillé à Yuri de se rendre à la Horde pour recevoir le trône. En 1304, le saint installa saint Michel de Tver (22 novembre) sur le trône grand-princier de Vladimir.

Donnant l'exemple d'une vie spirituelle intense pour les autres, le métropolitain Maximus était préoccupé par la croissance spirituelle de son troupeau proverbial. Ainsi, le saint a établi des règles de jeûne pour d'autres moments en plus du Grand Carême. Il l'a ordonné pour les périodes des Apôtres, de la Dormition et de la Nativité lents, et il a défini quand le jeûne des mercredis et vendredis

est autorisé (en Russie jusqu'au XIVe siècle, ils ne jeûnaient pas le milieu de la fête et le congé de Pâques).

Le saint métropolitain était particulièrement soucieux de maintenir le mariage légal : « J'écris donc à ce sujet, afin que vous, mes enfants, nés et nouvellement sanctifiés dans les fonts baptismaux, preniez votre femme de la Sainte Église catholique et apostolique, pour la femme est pour le salut de l'homme. Si vous vous attachez à eux dans la promiscuité sans mariage, cela vous profite-t-il ? Non, mais priez-les plutôt et implorez-les, jeunes ou vieux, de se marier dans l'Église.

Le saint reposa le 6 décembre 1305 et son corps fut enterré dans la cathédrale de la Dormition à Vladimir. Une couverture dorée a été construite sur la tombe du saint.

L'icône Maximov de la Mère de Dieu (18 avril) a été placée sur le mur au-dessus de la tombe du saint. Il a été peint en 1299 à la suite d'une vision du métropolitain Maximus. Une description de cette vision était inscrite sur le côté gauche de la crypte.